



# Journées Européennes du Patrimoine Coups de cœur Région Bretagne 2015

La richesse patrimoniale des églises & chapelles du Morbihan a été confirmée par les premières opérations d'inventaire du patrimoine menées dès 1964. Dans le canton de Malestroit, c'est en 1986 qu'une enquête a été conduite. Les Journées du patrimoine 2015 sont l'occasion de repartir à la découverte de ces sites dont la connaissance s'est récemment complétée et enrichie.

## SÉRENT, Launay Grincho, la chapelle Saint-Jacques



La **chapelle Saint-Jacques** est un petit édifice de plan rectangulaire dont le chevet plat est orienté vers l'est. Si les murs sont en moellons de schiste, enduits pour ceux des pignons, l'encadrement des baies, les rampants des pignons découverts et, à l'ouest, le petit campanile de plan carré, mouluré et couronné d'un pyramidion sont en pierre de taille de granite.

Dans l'enclos, la croix palis, en schiste monolithe, dressée sur soubassement en moellons couvert d'une dalle, ne porte aucun décor.

On accède à la nef par deux portes en plein cintre ouvertes dans les murs sud et ouest.

Au-dessus de la porte sud, des armoiries difficiles à lire, peuvent être celles de la famille de Sérent : *d'argent à trois quintefeuilles de sable*, qui aurait fait bâtir la chapelle à la limite des 16<sup>e</sup>-17<sup>e</sup> siècles.

À l'intérieur, les murs sont enduits et le sol en partie dallé de schiste. La nef est éclairée, sur le mur est, par une baie en arc brisé, qui domine l'autel, et dont chaque piédroit porte un écu muet. Les extrémités de l'entrait sont sculptées en forme de gueules grimaçantes appelées *engoulants*.



### Une chapelle sur le chemin de saint Jacques de Compostelle

Placées de part et d'autre de l'autel, les **statues** figurent toutes deux **saint Jacques le Majeur**, appelé aussi saint Jacques de Compostelle. Elles présentent les particularités iconographiques que l'on attribue habituellement au saint : les deux pèlerins vont pieds nus, comme le veut la tradition ; ils portent précieusement - presque avec ostentation - un livre, leur « outil de travail » de prédicateur puisqu'ils sont Apôtres ; leur chapeau caractéristique, enfin, les dénonce. Une cape rouge, bordée d'or, dont le pan droit est relevé « *en tablier* » recouvre la longue robe noire dont les fleurs dorées rappellent celles simplement dessinées, sur la cape de l'autre.

Et pourtant... que d'écart entre l'une et l'autre ! Le sculpteur local de la statue de droite nous offre une œuvre d'une honnête qualité artisanale, réalisée au 17<sup>e</sup> siècle. Sous le lourd chapeau empesé, le visage est peu expressif ; la silhouette est toute enfermée dans la cape et la robe qui lui donnent une raideur majestueuse : le bras gauche, en appui sur la hanche, semble se raccrocher au bâton qui a aujourd'hui disparu ; les plis raides de sa robe paraissent l'empêcher de marcher ; le livre tient comme par miracle posé sur sa main dont les doigts sont tout engoncés - peut-être par une couche de peinture trop épaisse...



La statue installée à gauche de l'autel se signale par le raffinement de son traitement. Le sculpteur s'est plu à rendre les moindres détails : plis alambiqués des manches, boutons de la robe, petit repli sur lui-même du bord droit du mantelet sous le nœud doré qui le maintient fermé ; grâce aux tendons du dos de la main gauche, on sent le poids du livre. La barbe bifide et les boucles de cheveux épaisses et souples mettent en valeur un visage légèrement idéalisé. Les doigts de sa main droite ont visiblement été refaits, et même avec une certaine maladresse : le pouce paraît avoir trois phalanges ; la main aurait donc pu tenir un bourdon qui a aujourd'hui disparu. Un indice décisif pour voir là saint Jacques le Majeur. Son auteur, au début du 16<sup>e</sup> siècle, connaissait sans doute les ateliers bourguignons, dont on sent ici l'influence.

Une **statue du Christ en croix** est plantée au centre de l'entrait, en faisant ce qu'il est convenu d'appeler une *poutre de gloire*, qui détermine l'entrée du chœur. La croix a adopté une forme tréflée dont les extrémités s'ornaient peut-être des symboles des quatre Évangélistes, comme à la chapelle Notre-Dame de Bon Réconfort à Pluherlin ou à la chapelle Saint-Gobrien à Saint-Servant-sur-Oust.



Malgré les épines très longues de la couronne, impressionnantes, l'expression du visage du crucifié est apaisée, bouche et yeux fermés ; les bras ont rejoint l'horizontale et les doigts perdu toute crispation ; le *périzonium* est court au-dessus de jambes toutes droites dont les pieds sont encore croisés l'un sur l'autre ; peu de sang et un rendu anatomique qui se borne à creuser superficiellement l'abdomen. À Sérent, le sculpteur local s'est approprié les caractères stylistiques du 16<sup>e</sup> siècle.

Les trois statues sont protégées au titre des Monuments Historiques.



L'Inventaire du patrimoine est une compétence du Conseil Régional de Bretagne. Les résultats des enquêtes sont accessibles à tous via le portail <http://patrimoine.bzh>

Texte rédigé par M.-D. Menant, chargée d'études d'inventaire – photos B. Bègne  
Service de l'Inventaire du patrimoine culturel, Direction du Tourisme et du Patrimoine  
Contact : [sinpa@bretagne.bzh](mailto:sinpa@bretagne.bzh)